

» comprendre. C'est une peine bien perdue que de
» chercher à entendre un homme qui, peut-
» être, ne s'est pas entendu lui-même.
» L'obscurité-même de *Spinosa* est ce qui a le
» plus contribué à sa réputation : on l'a cru
» profond, parce qu'il falloit le deviner, et
» quelques gens se sont piqués d'en venir à
» bout. *Locke*, *Clarke*, *Condillac* sont
» assurément des métaphysiciens profonds ; sont-
» ils jamais obscurs ? Et quand on s'est accou-
» tumé à marcher à leur lumière, a-t-on le
» courage de s'enfoncer dans la nuit de
» *Spinosa* ? etc. » Quelle manière de juger,
grand Dieu ! et quels arrêts, en philosophie
que ceux-ci ! que tout cela est superficiel, com-
mun et rebattu ! Ce n'est pas le lieu d'exami-
ner la bizarrerie de l'accolade de *Clarke* et de
Locke ; mais pourquoi ceux qui auroient étudié
et compris ces philosophes, ne voudroient-ils
pas aussi savoir quelque chose des méditations
de *Spinosa* ? D'autant que *Spinosa* a traité tout
à fait un autre point métaphysique que les
premiers. C'est tout comme si quelqu'un, con-
fondant toutes les sciences exactes sous le nom
commun de mathématiques, alloit s'écrier :
quand on a étudié *l'Arithmétique* de *Le Blond*,
quand on a marché à sa lumière, a-t-on le
courage d'ouyrir *l'Introduction à l'analyse des*